

Journal du Cultivateur,

ET

PROCÉDÉS

DU

BUREAU D'AGRICULTURAL DU BAS-CANADA.

VOL. III., No. 1, MONTRÉAL, MAI, 1855.

FRANC DE PORT.

PRIX 2S. 6D. PAR ANNEÉ, PAYABLE D'AVANCE.

Journal du Cultivateur.

Le plus grand nombre des souscriptions ont expirées avec le numéro d'avril. Ceux qui reçoivent le présent numéro dans une enveloppe blanche, comprendront qu'à moins qu'il ne nous soit fait une remise pendant le mois courant, le journal ne sera plus envoyé à leur adresse.

BUREAU D'AGRICULTURE.

Le Président du Bureau d'Agriculture a décidé d'étendre et améliorer les opérations du Bureau d'Agriculture et dans ce but a nommé William Hutton, éc., l'habile Secrétaire du Bureau des Statistiques, le principal directeur. Les rapports excellents et parfaits de M. Hutton ont été favorablement vus par le public, et ses connaissances pratiques de l'agriculture canadienne et britannique, l'ont fait trouver la personne la mieux qualifiée dans ce grand pays agricole pour cette charge importante.

Le Bureau des Statistiques sera maintenant incorporé avec le Bureau d'Agriculture. M. Hutton a beaucoup écrit sur les deux sujets, et sa capacité littéraire et son industrie bien connues nous font anticiper les meilleurs résultats dans sa sphère d'opérations plus étendue.

MACHINE A SEMER.

M. Robertson, de la Longue Pointe qui est le faiseur et l'inventeur d'une machine à semer de grande valeur, nous prie de remarquer qu'elle ne fut pas envoyée à l'Exhibition Universelle de Paris, comme il a été dit dans les retours, vu que l'on ne s'accordait pas

sur le prix demandé. M. Robertson n'est pas un mécanicien, mais un cultivateur pratique, doué d'un talent inventif extraordinaire, et qui cherche les moyens de rendre compte de ses poursuites en Canada. La machine à semer peut être vue sur sa ferme à la Longue Pointe, elle sera trouvée utile, simple, efficace pour tous les sols et espèces de grains et est nullement d'un grand prix. Les directeurs de l'Exhibition ont offert environ la moitié du prix qui a été déboursé pour la peinture. La supériorité de la machine consiste en ce qu'elle n'est pas aussi pesante que celles faites en Angleterre, et qu'elle est faite sur un plan nouveau et perfectionné. Elle a été approuvée par les juges de l'Exhibition à Montréal, et a remporté un prix à l'Exhibition de New York.

Nous invitons nos cultivateurs à aller la voir, et ils pourront juger pour eux-mêmes.

EXHIBITION A SHERBROOKE.

Les agriculteurs verront en référant à nos colonnes d'avertissements que la prochaine Exhibition Agricole aura lieu à Sherbrooke. Nous sommes contents de pouvoir dire qu'il y a partout évidence d'une sorte de détermination, ce que nous voyons par les conversations et les correspondances, pour rendre cette exhibition d'un grand intérêt et d'une grande importance pour le cultivateur. Il est maintenant généralement admis que la culture dans la Grande Bretagne, a fait plus de progrès depuis 50 ans, quelle n'en a fait dans les 5 siècles précédents. Et la connaissance de ce fait devrait porter les cultivateurs à redoubler leurs efforts. Il a été remarqué par M. Wade, au Club des

Cultivateurs d'Hamilton qu'il n'y a que 25 ans qu'on a réussi à établir des sociétés d'agriculture et des exhibitions agricoles parmi nous. Et la conséquence de ces exhibitions et de ces efforts a été l'introduction d'instruments aratoires améliorés, de meilleures animaux et de modes de culture supérieures. En Ecosse où la culture a atteint un haut point de perfection, nous voyons dans l'histoire de Sir James McIntosh, que quelques propriétaires entrepreneurs commencèrent à se former en sociétés d'amélioration. Et maintenant les exhibitions agricoles d'Ecosse sont d'un intérêt qui n'est pas surpassé par aucune partie du monde. Le Canada prospère beaucoup suivant les rapports faits. Les cultivateurs sont entrepreneurs et réussissent bien. Ils ont les moyens et l'opportunité de montrer ce qu'ils peuvent faire dans leurs exhibitions provinciales; mais à moins qu'ils ne se livrent à l'œuvre avec courage les meilleurs arrangements et les meilleures occasions ne rendront aucun succès à l'exhibition. Nous prions les cultivateurs de la province de tout considérer et de le faire pour la culture canadienne, que leurs frères Britanniques ont si bien perfectionnée avant eux et dans laquelle leurs cousins Américains réussissent si bien. Tout cultivateur devrait comprendre que le crédit du pays dépend, jusqu'à un certain point de ses propres efforts, et devrait tâcher autant qu'il y est concerné, de rendre l'Exhibition de Sherbrooke, un trait important dans l'histoire agricole future du Canada, pour y être mis par quelque historien futur, comme l'a été la Société Ecosaise d'Amélioration, par d'anciens historiens.